

20^{ème} rallye de Nantes-Histoire – 1^{er} juin 2008

Rezé au fil de l'eau
de Pont-Rousseau au pont de la Morinière
en passant par les bords de Loire

en partenariat avec Les Amis de Rezé

Après nous être intéressés, au cours des années passées, à divers aspects de l'histoire de Nantes, nous avons souhaité, associés aux Amis de Rezé, porter nos regards vers nos voisins les plus proches, les Rezéens et leur ville si chargée d'histoire.

Nous allons aborder cette ville, non par son aspect le plus universellement connu (la ville gallo-romaine, Trentemoult) mais par le secteur qui, au cours des siècles, proximité de Nantes oblige, a probablement eu le plus d'impact sur son développement économique.

C'est ainsi que nous nous intéresserons successivement au Rezé fluvial et maritime à travers la Haute-Île si pittoresque et si peu connue des non Rezéens, au Rezé nœud de communications vers le sud, à l'ancien Rezé industriel devenu lieu de détente dans le parc de la Morinière et enfin à l'ancien Rezé commercial, qui a joué, autour des rues Alsace-Lorraine et Félix-Faure, un rôle si important avant la révolution des transports.

N'oubliez pas de consulter la documentation fournie

(Elle vous sera indispensable pour répondre à certaines questions et elle constituera un précieux instrument pour vous faire une meilleure idée du Rezé passé)

Attention : remise du questionnaire à 13 heures au plus tard.

Le début du parcours se situe sur les bords de la Sèvre devant le panneau «Urgences, Accès Ambulances » des Nouvelles Cliniques de Pont-Rousseau.

Matin

1) Après avoir pris connaissance du document n°1 (établi à partir du cadastre de 1826), vous gagnez les rives de la Sèvre que vous suivez vers l'aval jusqu'au barrage de Pont-Rousseau. Le creusement du chenal de l'estuaire de la Loire permettant l'accès des navires jusqu'à Nantes a eu un effet gênant : les sédiments apportés par le fleuve et les marées se trouvent rejetés vers les rives et tendent à combler les anses et le confluent de la Sèvre. Cela a rendu nécessaire la construction du barrage. On ferme les vannes quand la marée monte et on les ouvre à marée basse. L'eau de la Sèvre permet alors un effet de « chasse d'eau ».

Vous traversez l'ouvrage et vous vous rendez à la pointe de l'ancienne île d'où vous découvrirez une agréable perspective. Aujourd'hui située sur le territoire de Nantes, cette «île » fit partie de Rezé jusqu'à la Révolution. Revenez sur vos pas, repassez le barrage.

Q. : Vous chercherez, sur votre parcours, la date de réalisation de cet ouvrage. Vous citerez le nom des entreprises qui ont contribué à sa construction.

Q. : L'une d'elles est toujours spécialisée dans les équipements électriques. Sur le parcours de la matinée, vous trouverez fréquemment un équipement « courant » fabriqué par cette entreprise. **Quel est cet équipement qui vous permettra aussi de donner le nom de l'entreprise en question et la commune où se trouve son siège social.** (Vous devrez avoir répondu avant la question 15)

2) De retour sur la rive gauche de la Sèvre, vous longez celle-ci jusqu'au confluent avec la Loire (voir document n°2). Juste avant le pont de la voie ferrée, vous repérez les restes d'un mur épais pouvant rappeler divers types d'ouvrages.

Q. : A quel type d'ouvrage appartient ce vestige ?

3) Vous passez ensuite sous le pont de chemin de fer. Vous prenez un moment pour admirer, en face, les bâtiments de l'usine Beghin Say.

Q. : Quelle est la production précise, unique en France aujourd'hui, de cette entreprise liée au commerce avec les îles?

Attention : avant de continuer votre parcours, prenez le temps de lire une première fois l'ensemble des questions 4 à 15

4) Vous cheminez sur le sentier qui amène jusqu'à la Haute-Île. Avant d'arriver au quai de l'Échouage (dont le nom rappelle une époque où la Loire était encore plus proche), vous vous arrêtez devant le 1^{er} ponton rencontré, créé autrefois pour l'entreprise Champenois spécialisée dans le négoce de divers matériaux et qui n'est plus présente actuellement sur Rezé. C'est à la Haute-Île qu'est né, en 1823, Eugène Orioux qui s'est illustré à Nantes par la construction des boulevards de ceinture entre 1874 et 1891 reliant Chantenay à Doulon. En 1879, dans le cadre de la suppression de ponts à péage, il instaure la gratuité du passage de la Sèvre à la Morinière. Il est aussi l'un des premiers à étudier les ruines gallo-romaines de Rezé.

Q. : Sachant que la Haute-Île et la Basse-Île appartenaient autrefois à l'île des Chevaliers, citez 2 autres anciennes îles habitées, entre cette île des Chevaliers et l'île Cheviré.

5) Vous vous engagez dans le début de la rue Léon Lecossé. Vous remarquez les 2 premières maisons à escalier extérieur et balcon. Ce type d'aménagement, qui positionne les pièces d'habitation au 1^{er} étage et que l'on retrouve quasiment partout à la Haute-Île et à Trentemoult, est lié à la crainte des crues fréquentes de la Loire, rendant le rez-de-chaussée peu sûr, le balcon servant alors de « quai » de débarquement.

Q. : Citez les années des 2 crues les plus fameuses de la Loire au 20^{ème} siècle.

6) Dans l'environnement immédiat de cette rue, vous découvrirez le nom d'un maître d'équipage, originaire de la Haute-Île et disparu en mer en 1912, lors d'une traversée d'Angleterre aux Canaries. Son nom est identique à celui d'un corsaire nantais bien connu qui mourut interné, victime de l'ingratitude royale.

Q. : De quel corsaire ou de quel maître d'équipage s'agit-il ?

7) Revenez alors sur le quai de l'Échouage ; continuez jusqu'à une petite rue qui ne possède pas de plaque de voirie côté quai. Il s'agit de la rue Allaire, à l'angle de laquelle une maison blanche porte le n°4. Vous remarquez depuis le quai, au milieu de cette rue, la présence d'un crochet extérieur tout en haut d'une maison.

Q. : Que supportait ce crochet à l'origine ?

8) Vous poursuivez votre chemin sur le quai jusqu'à une cale toute proche, aménagée pour des petits bateaux. C'est d'ici que, à la saison, partent les pêcheurs de civelles. Dans les années 1970, chaque pêcheur en prenait encore parfois jusqu'à 80 kg par nuit, contre seulement 2 à 3 kg aujourd'hui.

Q. : Dites si les prix suivants sont vrais ou faux (entourez la bonne réponse)

- **années 1970 : 1 kg vaut 5 euros actuels..... vrai.....faux**
- **prix moyen du kg en 2006-2007 : 300 €..... vrai.....faux**

9) La civelle est appelée « pibale » dans le sud-ouest, en particulier dans l'estuaire de la Gironde. Un mot presque identique, originaire d'Aunis (la région rochelaise) selon Littré, désigne parfois un insecte très utile dans les jardins. Ce mot charentais s'emploie aussi au sud Loire. Vous en trouverez la preuve sur une construction proche.

Q. : Quel est le nom usuel de cet insecte ?

Q. : Comment le désigne-t-on localement ?

Q. : De quelle couleur est la fenêtre de la maison où vous avez trouvé ces deux réponses?

10) Vous continuez jusqu'à l'extrémité du quai où sont encore accostés, près d'un ponton, quelques bateaux de pêcheurs ; cette activité est quand même marginale aujourd'hui. Il faut également signaler que les pêcheurs de la Haute-Île (ainsi que ceux de Trentemoult) ont obtenu du duc de Bretagne en 1397, un droit de pêche non limitatif reconduit jusqu'à la Révolution, non sans plusieurs tentatives de limitation. De ce lieu aussi, on peut voir en face le quai Wilson (du nom du président des États-Unis de l'époque) construit par les Américains à l'occasion de la 1^{ère} guerre mondiale.

Q. : En dehors des civelles, citez les 2 principaux poissons que servaient, au début du 20^{ème} siècle, les 3 restaurants de la Haute-Île ?

Q. : Quels étaient les noms de ces 3 restaurants ?

11) Vous êtes à la toute extrémité du quai aménagé. Tournant le dos à la Loire, vous vous engagez dans la venelle située en face. Dans une ruelle toute proche vous rencontrerez un support très visible faisant allusion de façon humoristique à la présence de pêcheurs.

Q. : De quel support s'agit-il ? Comment s'appelle la « commune » de rattachement citée ?

1^{er} jeu sur le quai de l'Échouage

Vous revenez maintenant vers le quai de l'Echouage où vous attend le 1^{er} jeu de la journée (vous avez dû repérer le lieu où il se situe tout à l'heure en passant).

12) Vous vous dirigez maintenant vers la rue Samson toute proche et vous empruntez, à gauche de celle-ci, la ruelle Ordronneau qui va vous conduire à la rue des Chevaliers. Cette dernière rappelle que cette île a, pour une part, dépendu, au Moyen Âge, d'abord d'un ordre militaire puis, suite à une décision politique célèbre d'un roi de France, d'un 2^{ème} ordre de même type.

Q. : Quelle est la largeur de la ruelle Ordronneau à son point d'entrée, à 1 mètre du sol ? Choisissez parmi les ordres de grandeur suivants (recopiez la bonne réponse) :

- **0,98 à 1 m. – 1 à 1,02 m. – 1,02 à 1,04 m.**
- **1,04 à 1,06 m. – 1,06 à 1,08 m. – 1,08 à 1,10 m.**

Q. : Citez le nom du 1^{er} ordre militaire évoqué par la rue des Chevaliers

13) Vous reviendrez un autre jour pour parcourir, sans vous perdre, les autres ruelles si sympathiques et si fleuries de la Haute-Île où il a toujours fait bon vivre (document n° 3) Arrivés à la rue des Chevaliers, vous la suivez en direction des Nouvelles Cliniques. Vous rencontrez bientôt un petit lieu de dévotion, très populaire chez les marins.

Q. : A qui est-il consacré ?

Q. : Quel indice prouve que cette dévotion est manifestée par des gens de mer?

14) Un peu plus loin, sur votre gauche, vous rejoignez la rue où est né Eugène Orioux. Le nom attribué à cette rue rappelle, phonétiquement, une activité jadis pratiquée de façon annexe par des pêcheurs de la Haute-Île pour le compte d'un organisme ducal puis royal. C'était, pour eux, un revenu supplémentaire mais surtout la cause d'une exemption de charges et corvées dues par le commun des roturiers. Les pêcheurs concernés devaient se rendre aux convocations à un hôtel situé à Nantes dans le quartier du Bouffay.

Cette charge particulière était héréditaire et transmise par les femmes.

Q. : A quelle activité participaient ces pêcheurs ?

15) Cette rue jouxte la place du Puits, seul point d'eau potable de la Haute-Île au début du 20^{ème} siècle.

Q. : Pourquoi le rebord de ce puits est-il si élevé ?

Q. : En quelle année le service d'eau fut-il installé à la Haute-Île?

[N.B. Avez-vous pensé à répondre à la 2^e partie de la question 1 ?]

16) En continuant, toujours en direction des Nouvelles Cliniques, vous rencontrez une entreprise dont l'activité est liée à la mer puis, sur la droite, les bâtiments de deux usines. L'une, utilise toujours le suif pour fabriquer des huiles et des graisses alimentaires. De nombreux articles de presse ont relaté naguère les plaintes des riverains à son égard.

L'autre, qui a failli cesser son activité il y a 2 ans, est la seule survivante sur l'agglomération nantaise d'une quarantaine d'autres entreprises similaires ayant existé au 19^{ème} siècle. Elle fabrique un produit usuel qui n'est pas sans lien avec un port méditerranéen.

Q. : De quelle entreprise liée à la mer s'agit-il ?

Q. : De quoi se plaignaient les voisins de la 1^{ère} usine citée?

Q. : Quel produit usuel fabrique la 2^{ème} usine ?

17) Vous croisez la rue de l'île Macé. Elle se situe en un lieu où autrefois coulait le Seil (document n° 4) qui fut un bras de la Sèvre et se jetait en Loire en aval de Trentemoult.

Après avoir franchi la voie ferrée, marquez un temps d'arrêt face aux Nouvelles Cliniques. En prolongement de la rue des Chevaliers, la rue Éric Tabarly traverse un vaste parking.

En bord de Sèvre, les abattoirs nantais (document n° 5) furent construits dans les années 1930 et Rezé se trouva amputée du terrain correspondant annexé à la ville voisine. Au début des années 1970 de nouveaux abattoirs ouvrirent près de la route de Pornic. Ils fermèrent en 1995.

Q. : Quel était l'ancien nom (que l'on ne pouvait garder sans susciter des ricanements), de la rue Tabarly ?

18) Observez maintenant, en bordure de la voie ferrée, l'ancienne maison de fonction d'un métier aujourd'hui pratiquement disparu, puis engagez-vous dans la rue qui, sans nul doute, vous mène à la

gare de Pont-Rousseau. Celle-ci se situe sur la ligne de Pornic ouverte en 1875, la liaison locale à voie étroite avec Legé n'ayant été maintenue que durant une courte période (1893-1935). La construction de la ligne de Bordeaux, en 1866, détourna de Pont-Rousseau une partie du commerce, notamment celui des céréales et des boudets du Poitou à destination de l'outre-mer.

Q. : Quel est le métier concerné par la maison de fonction évoquée ci-dessus ?

Q. : Quel aménagement mis en service en 2007 a conforté l'activité de la gare de Pont-Rousseau ?

Q. : Citez un port vendéen desservi par cette voie ferrée.

19) Traversez la place de la Gare puis le parking relais, pour gagner l'avenue de la Libération (Laissez-vous guider par le grand immeuble jaune). En débouchant sur celle-ci, vous apercevez, place des Martyrs de la Résistance, une grande fontaine.

Q. : Compte tenu de ce que vous avez observé au tout début du parcours, que symbolise, d'après vous, cette fontaine ?

20) Rejoignez maintenant le monument à Jean Moulin, situé de l'autre côté de la fontaine. De nombreux résistants de Rezé ont payé de leur vie leur engagement.

Q. : Donnez le nombre de fusillés et celui des morts en déportation recensés au moment de l'édification du monument.

21) Revenez dans l'avenue de la Libération et remontez-la jusqu'aux premières places de stationnement de la place du 8 mai 1945. Vous vous arrêtez un moment ici et vous regardez vers la Loire (légèrement en aval). Vous apercevez alors, un peu plus loin, sur le mur aveugle d'un immeuble, une grande peinture murale montrant un homme en mouvement.

Q. : Que représente cet homme ? (Choisissez la bonne réponse) :

- un marcheur
- « l'homme de Rezé »
- un ouvrier

22) Pont-Rousseau recèle plusieurs petites venelles pittoresques et agréables. Nous allons en parcourir quelques unes. Entre le début de la place du 8 mai 1945 et la rue Julien Marchais, vous allez repérer un passage avec des poubelles bien visibles. Vous suivez en face la venelle balisée en jaune (chemin local de randonnée) qui vous amène jusqu'à la petite (et discrète) place de l'Erdronnière. Il s'agit là du seul lieu de Pont-Rousseau à ne pas avoir été détruit lors des combats de la Révolution.

Q. : Quel est le général vendéen qui a assiégé Nantes par le sud, fin juin 1793 et qui finit fusillé place Viarme à Nantes en 1796?

23) Depuis la place de l'Erdronnière, vous rejoignez la rue de la Commune de 1871*. Peu avant les feux de circulation de la place Pierre Sépard, vous prenez la ruelle Henri Lamour (balisage jaune). A la fin de celle-ci, vous tournez à gauche en empruntant la ruelle des Forges. Avant la fin de cette dernière, vous vous engagez, à gauche, sur le chemin Fontaine Launay qui vous conduit sur la rue Jean Jaurès, grande voie percée au 18^{ème} siècle. Vous la traversez et vous prenez, en face, la petite rue Monfi puis rejoignez la rue Jean Fraix. Vous vous trouvez sur l'ancien grand chemin qui menait vers le bas Poitou.

* en souvenir de la Commune de Paris écrasée par l'armée versaillaise de Thiers en mai 1871. Les noms successifs portés par cette rue sont l'illustration parfaite de la bataille des mémoires. D'abord rue Thiers jusqu'en 1945, elle devient rue Marx Dormoy à cette date en souvenir du ministre de l'Intérieur du Front Populaire connu en particulier pour sa lutte contre la Cagoule et son refus d'accorder les pleins pouvoirs à Pétain avant d'être

assassiné par la Cagoule en 1941. C'est à l'occasion du centenaire de la Commune, en 1971, qu'elle prend le nom actuel.

Q. : Quel est le nom actuel du bas Poitou ?

24) Remontez pendant quelques mètres la rue Jean Fraix et, peu après, engagez-vous à gauche dans la rue Chartier. Dans cette dernière, prenez la 1^{ère} rue à droite, c'est-à-dire la rue Joseph Turbel que vous suivez jusqu'au bout. En passant, avez-vous remarqué, sur votre gauche, des symboles ostentatoires de la mémoire blanche ?

Q. : Quels sont ces 2 symboles ?

25) Un peu plus loin, sur la droite, vous êtes en présence de la tour de l'ancien moulin du Pront.

Q. : Combien existait-il de moulins à Rezé en 1702 ?

Q. : Combien de fûts de moulins sont conservés à Rezé actuellement ?

26) Vous débouchez sur la rue Jean-Baptiste Vigier, autrefois rue de l'Industrie, que vous remontez, en tournant à droite, vers le parc de la Morinière. Au N° 69 se situe la maison « Les Charmilles » ; elle a été édiflée en 1960 dans le style des constructions du programme de la loi Loucheur (13 juillet 1928). Cette dernière offrait, pour la première fois, l'aide financière de l'Etat, permettant en particulier d'emprunter à un taux réduit pour l'achat d'un terrain et la construction d'un pavillon. Elle prévoyait aussi le financement de 200 000 logements HBM et de 60 000 logements à loyer moyen. Vous remarquerez en cheminant dans la rue plusieurs autres maisons manifestement construites dans le cadre du même programme.

Q. : Au fait, que signifient les 3 lettres HBM ?

Q. : Quel sigle désigne les programmes qui leur ont succédé ? Indiquez également la signification de ce dernier sigle ?

Q. : Une des maisons HBM porte le nom (au pluriel et mal orthographié) d'une plante évoquant une nymphe transformée par Apollon ... en laurier. Vous direz ultérieurement le nom que porte la maison ci-dessus évoquée ?

27) Continuez sur la même voie ; sur votre droite vous croiserez une rue dédiée à la mémoire d'une femme (1855-1929) journaliste et femme de lettres, engagée dans les combats féministes* et progressistes ; elle fut aussi dreyfusarde. Elle a œuvré un moment aux côtés de Jules Vallès. Elle est née un an avant un futur maréchal français qui devint chef d'État.

* ainsi remplaça-t-elle son nom de famille (Rémy) par un prénom féminin.

Q. : Sous quel nom s'est fait connaître cette journaliste ?

Q. : Sous quel régime cette rue a-t-elle été débaptisée avant de reprendre son nom actuel ?

28) Vous progressez toujours dans la rue J.-B. Vigier. Vous allez découvrir, sur votre gauche, une ancienne usine de tissage mécanique dont la présence s'explique notamment par la culture du lin qui a tenu une grande place à Rezé. Elle fabriquait entre autres des grissettes (étoffes communes de teinte grise), des méfis (toile dont la chaîne est de coton et la trame en lin), des pantalons, etc. Le document n° 6 vous permet de vous faire une idée du projet initial de l'usine qui a été récemment réhabilitée en immeubles d'habitation.

N'hésitez pas à entrer dans la cour pour voir le résultat, très réussi, de cet aménagement.

Q. : Quel est le sigle, bien visible, de l'entreprise ?

Q. : Combien de fois trouvez-vous ce sigle sur l'ensemble des anciens bâtiments ?

Q. : Quel sort a connu la partie gauche du projet initial ? (Entourez la bonne réponse)

- Elle a été détruite
- Elle n'a jamais été construite

Vous revenez ensuite légèrement sur vos pas en descendant la rue J.-B. Vigier. Vous rencontrerez très vite, sur votre droite, le Centre Culturel du Chêne Gala. Un 2^{ème} jeu vous y attend.

[N.B. : Avez-vous bien pensé à répondre à la totalité de la question 26 ?]

A l'issue du jeu, vous nous remettez votre questionnaire.

2^{ème} jeu sur les tables situées juste à l'extérieur des bâtiments du centre culturel

Voici venue l'heure du pique-nique près du centre culturel du Chêne-Gala. Ce dernier, grâce au concours de la Mairie de Rezé, nous servira de refuge en cas d'intempéries.

20^{ème} rallye de Nantes-Histoire – 1^{er} juin 2008

en partenariat avec Les Amis de Rezé

Rezé au fil de l'eau
de Pont-Rousseau au pont de la Morinière
en passant par les bords de Loire.

Attention : questionnaire à remettre à 17 h au plus tard

Après-midi

1) Vous revenez maintenant dans la rue J.-B. Vigier que vous prenez vers le sud-est, en direction du parc de la Morinière, aménagé sur le site d'abord connu sous le nom de « Petit-Choisy », (le « chosy » ou « choisy » était un bassin de retenue pour un moulin à eau) ; la « Morinière » est située plus en amont. Vous arrivez bientôt à un chemin qui, sur votre gauche, longe le mur de ce parc en direction de la Sèvre.

Q. : Quel est le nom de ce chemin ?

Q. : Quel type de construction du début des temps féodaux rappelle-t-il ?

2) Juste avant de rejoindre les bords de la rivière, vous entrez dans le parc et vous ouvrez bien les yeux et pas seulement pour vous mettre sur la bonne voie car ce parc possède une flore très riche. Vous prenez le temps de le parcourir et vous vous arrêtez devant une grande et remarquable cheminée en brique sur laquelle vous pourrez lire les initiales SN, rappelant une entreprise, présente sur le site au début du 20^{ème} siècle. Il s'agissait d'une fabrique de « bleus » servant à traiter le minerai d'or. Elle polluait la Sèvre avec ses rejets cyanurés, au grand dam notamment des lavandières. Elle avait été précédée pendant un demi-siècle par une importante entreprise de tannerie (document n° 7), travaillant en particulier pour l'armée (chaussures et guêtres). Auparavant d'autres activités industrielles y avaient vu le jour : une savonnerie dans la première moitié du 19^{ème} siècle et une manufacture royale d'engrais avant 1789.

Q. : Quel était le nom complet de l'entreprise aux initiales SN ?

Q. : Quel est le nom du constructeur de la grande cheminée ?

Q. : Quel était le nom du propriétaire de la tannerie ?

Q. : Quel était le principal actionnaire de la savonnerie ?

3) Vous continuez vers l'ancienne maison de maître qui sert actuellement pour diverses réunions. Vous admirez notamment un très grand séquoia tout proche.

Q. : Quel vestige unique rappelle les anciennes tanneries ?

Q. : De quand date la création du parc ?

4) Vous sortez du parc, derrière la maison de maître, côté Sèvre. Vous rencontrez très vite, sur le bord de la rivière, 2 platanes impressionnants par la taille et la forme. Vous prenez le temps de les admirer.

Q. : Indiquez l'âge de ces platanes qui vous semble le plus proche de la réalité (entourez la bonne réponse) :

. 100 ans . 200 ans . 300 ans . 400 ans

5) Vous vous dirigez vers le pont de la Morinière. Au moment de sa construction, on fit une étonnante découverte.

Q. : De quelle découverte s'agit-il ? Recopiez la réponse exacte.

- une épave préhistorique,
- une dague du 16^{ème} siècle,
- une poche de gaz naturel,
- des monnaies romaines.

6) La construction du pont de la Morinière, réalisée une 1^{ère} fois en 1879, a dû être reprise 10 ans plus tard en raison de l'effondrement des piles. Avant la mise en place de ce pont, il existait un passage d'eau (un bac). Regardez en amont du pont, côté Rezé. Là se situe le quartier de la Morinière dont l'activité principale, au moins jusqu'au début du 19^{ème} siècle, tournait autour du commerce du vin et des distilleries. Il faut rappeler, à ce sujet, que la Sèvre, au moins jusqu'à l'arrivée du chemin de fer, a longtemps été la principale voie de communication commerciale vers l'intérieur proche. Mais sur ses bords, on y avait aussi développé des établissements de loisirs ; c'était *chouette pour toutes les Juliette et tous les Roméo* qui pouvaient s'y retrouver *l'dimanche au bord de l'eau* !

Q. : Quels établissements récréatifs, fondés notamment aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, se sont aussi installés sur les bords de la Sèvre ?

7) Gagnez l'autre rive ; les terrains sur lesquels vous vous trouvez maintenant font partie aujourd'hui de Nantes, mais dépendaient de Saint-Sébastien avant la Révolution. Ils ont longtemps été occupés par d'autres activités : en amont du pont, se situait un port sablier et, plus anciennement, les marchands de vin et les distillateurs. Sur les 2 rives, s'activaient également des lavandières. (document n° 8)

Q. : Au vu de ce que vous connaissez maintenant de l'ensemble de ce site, citez deux des activités qui devaient compromettre la qualité du travail des lavandières de Sèvre au début du 20^{ème} siècle ?

8) Vous prenez maintenant le sentier qui borde la Sèvre en vous dirigeant vers Nantes. Ouvrez bien les yeux car sur votre parcours vous allez rencontrer le « quercus palustris ». Cet arbre, originaire de l'est des États-Unis, est bien adapté aux sols mal drainés. En France ce n'est qu'un arbre d'ornement dont les feuilles petites et découpées deviennent rouges à l'automne avant de virer au marron et de se détacher rapidement de l'arbre.

Q. : Quel est le nom français de cet arbre ?

3^{ème} jeu situé juste après la plaine de jeux (à droite, près des arbres)

9) Vous avez repéré la grande variété des arbres et arbrisseaux. Le noisetier sauvage en fait partie.

Q. : Quel est l'autre nom courant du noisetier sauvage ?

Q. : Quel métier, qui n'a pas complètement disparu, utilise une forme particulière de ce bois ?

10) Le long de la passerelle en bois que vous empruntez maintenant, n'oubliez pas que vous n'êtes pas sur la route de Vannes, quoique... Les jeunes rameaux de la variété de saules que vous côtoyez servent de matériau à une activité phonétiquement en rapport avec le nom de cette ville.

Q. : Quel est ce matériau ?

Q. : Quel instrument fait avec ce matériau était utilisé pour éliminer la balle des céréales après les battages au fléau ?

11) Vous longez bientôt un vaste bâtiment, abritant une institution fondée en 1856 par le Frère Louis, qui y installe de nombreux ateliers destinés à former des handicapés aux métiers du livre. Il fait également construire la chapelle, bénite en 1873. L'ensemble forme l'institution de la Persagotière.

Q. : De quel type de public s'occupe toujours cette institution ?

12) Des platanes en veux-tu en voilà ! Mais avant de longer la longue allée plantée de cette essence, aiguisons un peu notre curiosité. Le platane rencontré ici est un hybride entre le platane d'orient et le platane d'occident apparu spontanément, nous dit-on, dans un pays européen vers 1670.

Q. : Sous quel autre nom, indiquant notamment l'origine de cet arbre, est connu ce platane ?

Q. : Quel est le nom latin de ce platane ?

Q. : Combien y en avait-il encore, à une date toute récente, à Nantes ?

13) Allez jusqu'au début du pont enjambant la Sèvre. Longtemps en bois, cet ouvrage* a été, à plusieurs reprises, détruit par les eaux. Pendant les guerres de Vendée, il fut fortifié et garni de canons. Reconstitué en pierre en 1848, il a été remplacé par un pont en béton en 1979. Déjà au 12^{ème} siècle, il donnait lieu à un péage de deux deniers par attelage.

A droite vers Pirmil, du côté de Nantes, se trouvait l'octroi (document n° 9 : il s'agit du grand immeuble situé à la droite du pont) ; il fallait y acquitter des taxes d'entrée sur de nombreuses marchandises, ce qui renchérisait les produits. C'est pourquoi, le dimanche en particulier, les Nantais franchissaient fréquemment les limites de Nantes pour boire à meilleur prix et notamment dans les débits de Pont-Rousseau.

Cette barrière, qui correspondait aux limites communales, valait aussi pour la police dont l'action s'arrêtait là. Au-delà, c'était le domaine de la gendarmerie à cheval, laquelle, pendant la plus grande partie du 19^{ème} siècle, fut cantonnée aux Sorinières. Les compagnons, en conséquence, trouvaient à Pont-Rousseau un lieu pour leurs rencontres et affrontements traditionnels, sans grand risque de voir la maréchaussée s'en mêler.

*Le pont de Pirmil fut jusqu'aux années 1960, l'ouvrage le plus au sud de l'unique ligne de ponts routiers qui permettait alors de franchir la Loire.

Q. : En quelle année l'octroi a-t-il été définitivement supprimé partout en France ? (Entourez la bonne réponse).

•1938 •1948 •1958

14) Pont-Rousseau a toujours été un trait d'union entre Rezé et Nantes. C'est pour relier Pont-Rousseau à Nantes que Stanislas Baudry a créé en 1827 le 1^{er} service omnibus hippomobile de France (18 places par voiture). Cette situation de proximité a amené à plusieurs reprises la ville de Nantes à chercher à annexer ce quartier limitrophe (1908 et 1946), mais elle s'est toujours heurtée à une opposition farouche.

Q. : Quelles sont les deux autres communes qui ont été annexées à Nantes il y a exactement 100 ans ?

15) La volonté d'indépendance de Pont-Rousseau ne s'est pas appliquée seulement à l'égard de Nantes, mais aussi, plus tôt dans le temps, à l'égard de Rezé. Dans les années 1860, alors que ce quartier est encore le centre commercial de Rezé, ses habitants ont des idées séparatistes et réclament, en vain, la transformation de leur quartier en commune à part entière.

Q. : Mais, au fait, comment s'appellent les habitants de Pont-Rousseau ?

16) Nous quittons maintenant le pont pour nous engager dans l'ancien axe commercial de Rezé constitué par les rues Alsace-Lorraine et Félix-Faure. Nous aurons l'occasion de repérer des traces de cette activité. Cet axe, et en particulier la rue Alsace-Lorraine, situé sur une zone inondable (document n° 10), est surélevé et construit sur des arches aujourd'hui souterraines.

A Rezé les réseaux de solidarité ont toujours joué un rôle important, parfois de façon concurrente selon qu'ils étaient d'origine laïque ou confessionnelle.

Q. : Citez un de ces anciens réseaux de solidarité, signalé au début de la rue Alsace-Lorraine.

Q. : A quel numéro de la rue trouvez-vous la preuve d'une inondation, et en quelle année se produisit-elle ?

17) Une rue commerçante était inimaginable autrefois sans la présence de nombreux débits de boissons (dont plusieurs ont disparu comme partout ailleurs). Celle-ci ne fait pas exception. Nous en avons la preuve avec une référence au code des débits de boissons ayant institué plusieurs types de licences.

Q. : A quelle date fut créée la licence IV ou « grande licence » ou bien encore « licence de plein exercice » autorisant à exploiter un débit de boissons vendant de l'alcool ?

18) Au N° 15 se situe la maison natale de Benjamin Péret, né le 4 juillet 1899. C'est une figure notable du dadaïsme et du surréalisme. Il écrit «Le Grand Jeu » en 1928. Militant politique, il a participé à la guerre d'Espagne et est mort à Paris en 1959.

Q. : Quel autre grand écrivain surréaliste a écrit : «Nantes : peut-être après Paris la seule ville de France où j'ai l'impression que peut m'arriver quelque chose qui en vaut la peine » ? (Choisissez dans la liste suivante)

- **Louis Aragon : *Ce que dit Elsa***
- **André Breton : *Nadja***
- **Robert Desnos : *Les Profondeurs de la Nuit***

19) Le N° 19 est mitoyen du 15 ; les deux immeubles ont d'ailleurs une cour commune comme vous allez le constater. Au n° 19 vous êtes devant un immeuble à vocation commerciale, édifié par un élu républicain à la fin du 19^{ème} siècle. Regardez bien la façade puis franchissez le porche pour admirer cette maison depuis la cour. Vous avez d'ailleurs déjà rencontré (N° 13) et vous allez encore rencontrer (N° 29 bis notamment) d'autres immeubles avec une entrée semblable vers une cour intérieure.

Q. : Quel est le nom de ce négociant ?

Q. : Quelle est la date de construction de l'immeuble?

Q. : Quel élément décoratif, bien visible, permet de dire qu'il s'agit d'un républicain ?

20) Au N° 18, vous pouvez repérer sur la façade de la maison une plaque de fixation de câble rappelant que le tramway a circulé sur les rues Alsace-Lorraine et Félix-Faure. C'était entre 1930 et 1950 (document n° 11). D'ailleurs, mis à part ce moyen de transport, c'est par là qu'est longtemps passé l'essentiel du trafic.

Q. : Vous indiquerez à quel autre numéro de la rue se situe une autre plaque de même type, également conservée ?

21) L'activité commerçante de cette rue, où l'on trouvait de nombreux négociants, n'a pas complètement disparu mais elle s'est profondément transformée. Par exemple, fin 2007, s'est ouvert, au numéro 22 de la rue, un magasin spécialisé dans des articles d'un pays ayant changé plusieurs fois

de nom et de frontières au cours du siècle dernier. Ces divers articles rappellent d'ailleurs plusieurs phases de l'histoire de ce pays et plusieurs aspects contrastés de sa culture. Malgré les changements ayant affecté cette rue, un établissement commercial proche garde encore le souvenir de l'activité négociante.

Q. : Donnez le nom complet de cet établissement.

22) En continuant sur la rue Alsace-Lorraine vous passez devant l'église Notre-Dame du Rosaire. Son style moderne et sobre s'oppose au style d'un catholicisme triomphant du type de l'église Sainte Thérèse de Nantes construite à la même époque.

Q. : De quand date sa construction ?

Q. : Quel est le nom de l'architecte ?

Q. : Quel était le nom du directeur de l'école d'architecture où il a fait ses études ?

Q. : Dans quelle agence parisienne, du nom d'un architecte célèbre, a-t-il travaillé pendant 8 mois ?

<p>4^{ème} jeu sur la petite place située devant l'église Notre Dame du Rosaire</p>
--

23) Plusieurs maisons hautes datant du 19^{ème} siècle ou du début du 20^{ème}, construites en pierre de taille avec des balcons en fer forgé, rappellent la richesse de leurs propriétaires comme nous l'avons vu précédemment.

Q. : A quel numéro de la rue Alsace-Lorraine se situe une maison construite en 1897 ?

24) La rue Félix-Faure prolonge la rue Alsace-Lorraine. Elle vit probablement la naissance de Julien Poydras*. Elle porte le nom d'un président de la République mort d'une congestion cérébrale en 1899 dans des circonstances qui firent scandale ou... amusèrent : il expira, dit-on, dans les bras de sa maîtresse, Marguerite Steinheil. Un de ses adversaires, homme politique de tout premier plan, à la dent particulièrement dure et valorisé par la mémoire nantaise, aurait dit de lui, après sa mort : « *Félix Faure vient de mourir. Cela ne fait pas un homme de moins en France* » et aussi : « *En entrant dans le néant il a dû se sentir chez lui* ». L'animosité entre les deux hommes, et le terme est faible, tient en partie au rôle joué par le plus haut magistrat de la République dans l'affaire Dreyfus : il n'a jamais cessé d'apporter son soutien aux membres du gouvernement et de l'État-Major adversaires de la révision du procès et en particulier au général Mercier dont le rôle avait été déterminant dans la condamnation du capitaine et qui deviendra sénateur de la Loire-Inférieure (aujourd'hui Loire-Atlantique) en 1902.

* né le 3 avril 1746, Poydras émigre en Louisiane en 1768 et se lance dans le commerce. Il opte pour la nationalité américaine en 1803 lors de la vente de ce territoire aux États-Unis par Bonaparte. Considéré comme l'un des « pères fondateurs » de l'État de Louisiane, il devient représentant au Congrès et président du Sénat. C'est aussi un mécène : il aide notamment un autre Américain originaire de Couëron, Jean-Jacques Audubon, à publier ses illustres planches d'oiseaux d'Amérique. Il meurt en 1824, laissant une grande fortune. Par testament il prévoit l'affranchissement de ses 500 esclaves mais 25 ans après sa mort. Ce vœu, contraire à la loi américaine, ne fut jamais respecté.

Q. : Quel est le nom de cet homme politique français, dénué de tout accent, à qui on préféra Paul Deschanel comme Président de la République en 1920? (Ce dernier démissionna pour raisons de santé la même année, après être tombé d'un train en marche, lors d'un voyage officiel, ce qui fit dire encore au personnage que vous allez nommer : « *Il a enfin trouvé sa voie* »).

25) Vous notez aussi la présence de quelques maisons de négociants (N° 8 et 16 en particulier). Sur votre gauche, vous retrouvez la rue Jean-Baptiste Vigier déjà rencontrée. Vous remarquez que, après un léger creux, la pente de cette rue s'élève progressivement. Dans le creux passait un petit ruisseau qui voulait sans doute jouer dans la cour des grands puisqu'il portait le nom du fleuve le plus long d'Europe (2 857 km) après la Volga. Une rue de Rezé, près d'ici, porte également ce nom.

Q. : Quel était donc le nom de ce ruisseau ?

Vous pouvez revenir légèrement sur vos pas et remonter encore la rue Félix-Faure jusqu'à la place Pierre-Sémard, véritable patte d'oie sur laquelle se greffent plusieurs voies routières. C'est sur ce lieu que se situait la chapelle Saint-Eutrope.

Vous remonterez ensuite la rue J.B. Vigier au-delà du ruisseau dont il vient d'être question jusqu'à la rue Peltier, à gauche ; en la prenant vous regagnerez une aire de jeux pour enfants située près du parking de la Barbonnerie.

C'est là que vous remettrez votre questionnaire à l'équipe organisatrice.

N.B. : En cas de mauvais temps, vous serez invités à regagner le centre culturel du Chêne Gala qui nous a accueillis pour le déjeuner et qui nous servira encore de refuge.